



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ISR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Discours, où il prouvoit très-bien qu'il faut obéir au Prince. Mais bientôt après il en composa un autre, où il prouvoit au Prince qu'il doit faire le bonheur des sujets. On venoit à lui de toutes parts. Egalement doué du talent de bien écrire & de celui de bien enseigner, il donnoit à la fois le précepte & l'exemple. Il parloit très-peu devant les gens frivoles & dissipés; se trouvant à la table du roi de Salamine, & les convives le pressant de fournir à la conversation, il s'en excusa en ces termes : *Ce que je fais n'est pas ici de saison, & ce qui est ici de saison, je ne le fais pas.* Dans ce qui nous reste de lui, on voit un style doux, coulant, agréable, plein de grâces. Ses pensées sont nobles, mais trop délayées. Un critique judicieux l'a appelé *Sophiste enchanteur, écrivain académique très-fleuri, très-harmonieux, mais froid, languissant, amoureux de paroles, & qui énerve ses pensées en voulant les embellir.* Il est le premier, suivant Cicéron, qui ait introduit dans la langue grecque ce nombre, cette cadence, cette harmonie, qui en fait la première des langues. La nouvelle de la défaite des Athéniens par Philippe, à la bataille de Chéronée, le pénétra d'une douleur si vive, qu'il ne voulut pas survivre au malheur de sa patrie. Il mourut de douleur l'an 338 avant J. C., à 98 ans, après avoir passé quatre jours sans manger. Nous avons de lui 31 *Harangues*, traduites de grec en latin par Jérôme Wolfius. Toutes les *Œuvres* d'Isocrate furent imprimées par Henri

Etienne, in-fol. 1593. Elles contiennent ses *Harangues* & ses *Lettres*. L'imprimeur y joignit la traduction de Wolfius, ses remarques propres, & quelques fragmens de Gorgias & d'Ariftide. On estime aussi l'édition des Aldes, 1513 & 1534, in-folio; & celle de Londres, 1748, in-8°. On a donné à Cambridge, pour l'usage des classes de l'université, une excellente édition de 14 *Harangues* choisies d'Isocrate, in-8°. Les littérateurs pourront consulter les *Recherches* de l'abbé Vattray sur les autres écrits qu'Isocrate avoit composés. On les trouve dans le tom. 13^e. des *Mémoires* de l'Académie des Belles-Lettres. L'abbé Auger a donné une traduction en françois des *Œuvres* d'Isocrate, Paris, 1781, 3 vol. in-8°.

ISRAËL, (S.) fut prévôt de la collégiale de St-Junien en Limoufin, puis grand-chantre de Dorat dans la même province, où il avoit embrassé l'institut des chanoines-réguliers. Il mourut le 22 décembre 1014. Son corps fut levé de terre en 1659. Nous avons de lui : I. Une *Histoire de Jesus-Christ* en vers & en langue vulgaire, que l'on a faussement attribuée à un Isaac, abbé d'Esterp, dans le nouveau *Glossaire* de du Cange. Cet ouvrage prouve que la langue romancière étoit en usage avant le 12^e. siècle. Le P. Labbe a publié dans *Bibl. nov. Mss.* tome 2, la *Vie* du B. Israël, qui fut écrite quelques années après sa mort.

ISSACHAR, 5^e. fils de Lia & le 9^e. des enfans de Jacob. Ses descendans sortirent d'Égypte

gypte au nombre de 54,400 combattans. Sa tribu s'adonna à l'agriculture. Ce patriarche étoit né l'an 1749 avant J. C; on ne fait pas la date de sa mort.

ISTHUANFI, (Nicolas) vice-palatin de Hongrie, né dans un château, près de Cinq-Eglises, l'an 1538, & mort en 1615; a laissé l'*Histoire* de ce royaume, depuis 1490 jusqu'en 1608. Elle vit le jour à Cologne, in-folio, en 1622. Cette Histoire est d'autant plus estimable, qu'Isthuanfi avoit été employé par Maximilien II & Rodolphe II dans les affaires les plus importantes. Elle est très-bien écrite, exacte & pleine d'intérêt, d'une latinité pure & très-élégante. L'auteur étoit un homme de bien, aussi distingué par ses vertus que par ses connoissances. La continuation jusqu'à l'an 1718, par Jacques Ketteler, qu'on voit dans l'édition de Cologne, 1724, est fort inférieure à tous égards à l'ouvrage de l'historien Hongrois.

ITHACE, évêque d'Osobona en Espagne, montra beaucoup de zèle contre les Priscillianistes; mais ayant abusé de son crédit près de l'empereur Maxime, pour les faire condamner à mort, il encourut l'indignation publique; & plusieurs évêques se séparèrent de sa communion. *Voyez* PRISCILLIEN & S. MARTIN.

ITTIGIUS, (Thomas) savant professeur de théologie à Leipsig, travailla aux Journaux de cette ville avec succès, & mourut en 1710, à plus de 66 ans. Il avoit du savoir & des vertus; & il eut de la

Tome V.

réputation dans son pays. On a de lui: I. Un *Traité sur les incendies des Montagnes*, Leipsig, 1671, in-8°. II. Une *Dissertation sur les Hérésiarques des tems apostoliques*, 1703, in-4°: elle est très-estimée. III. Une *Histoire des Synodes nationaux tenus en France par les Prétendus-Réformés*, 1705, in-4°. IV. Une *Histoire Ecclésiastique des deux premiers siècles de l'Eglise*, 1709 & 1711, 2 vol. in-4°. V. Des *Œuvres Théologiques*. Tous ces ouvrages sont en latin. On les connoît peu en France. La plupart sont remplis de préjugés puisés dans la secte que l'auteur professoit.

ITYS ou ITYLE, fils de Térée, roi de Thrace, & de Progné, fille de Pandion, roi d'Athènes, fut massacré par sa propre mere, qui le fit manger à son mari, pour se venger de ce qu'il avoit enlevé sa sœur Philomele.

IVAN, *voyez* IWAN.

IVELLUS, *voyez* JEWEL.

IVES ou YVES, (S.) *Ivo*, né dans le territoire de Beauvais, d'une famille noble, fut disciple de Lanfranc, prieur de l'abbaye du Bec, & se distingua tellement par sa piété & par sa science, qu'il devint abbé, puis évêque de Chartres en 1092. Il s'éleva avec zèle contre le roi Philippe I, qui avoit pris Bertrade de Montfort, femme de Foulques le Rechin, comte d'Anjou, après avoir quitté la sienne, Berthe de Hollande. Il gouverna son diocèse avec sagesse, y fit fleurir la discipline ecclésiastique, & mourut le 21 décembre 1115, à 80 ans. On a de lui: I. Un

D